

L'église

L'église est dédiée à Notre Dame de Roscudon (« tertre des ramiers » ?). Sa construction date, pour les parties les plus anciennes, du 13^{ème} siècle (?).

Côté nord, vous observerez une porte en plein cintre, plusieurs fenêtres en ogive et la baie flamboyante du transept. A l'ouest, une porte donnait accès à la chapelle réservée aux lépreux. Toujours à l'ouest, portail du 13^{ème}, modifié au 17^{ème}. Façade sud : Porche, chef d'œuvre de l'art rayonnant fin 14^{ème} (par Jean I^{er} de Rosmadec). 4 grandes baies flamboyantes du 15^{ème}. TOUR ET FLECHE : Construite milieu 15^{ème}, la flèche, portée par une base romane (par Jean II de Rosmadec), a inspiré les flèches de la cathédrale de Quimper.

1. La NEF obscure présente des caractéristiques tout à fait originales : légèreté et variété des colonnes, faites de 4, 6 et 8 colonnettes ; chapiteaux cubiques d'une grande sobriété ; cintres moulurés, ornés d'un faisceau de 3 baguettes et terminées en sifflet. Filets verticaux, reliés par une cordelette. Ces éléments ont inspiré une trentaine d'édifices alentour : on parle d'une Ecole de Pont-Croix. Au Nord : tribune d'orgue 16^{ème} (classé) ; Nord ouest : grande cheminée.

2. ANCIENNE CUVE BAPTISMALE. Bénitier utilisé par les mains des fidèles.

3. CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX : Cuve baptismale de 1450 (panneau et

baldaquin du 17^{ème}). Retable de St Nicolas – 17^{ème}.

4. TRANSEPT : Puissantes piles prismatiques supportant la flèche. Statues de N.-D. de Roscudon, sainte Espérance, sainte Philomène, saint Roch et sainte Marguerite (ces deux dernières datent de la seconde moitié du 16^{ème} et sont issues du même atelier).

5. CHAPELLE DE LA SAINTE FAMILLE. Deux groupes de trois statues : Saint Joachim, Sainte Anne et Sainte Marie de l'Annonciation. Saint Joseph, Marie et l'enfant Jésus. Autel de la Sainte Famille dit autel de Saint Joseph : curieux autel en pierre datant probablement du 12^{ème} siècle, portant les armes de Jehan

Le Rougeart de Locquéran et son épouse Jeanne Le Doulice. Verrière due à l'atelier du Maître Grüber (1978), dédiée à la Sainte Famille.

6. LE CHŒUR : Chaire (1697) avec panneaux représentant des épisodes de la vie de la Vierge et surmontée d'un ange à la trompette.

7. LE SANCTUAIRE : Vierge de l'Assomption en bois doré du 18^{ème} – 19^{ème} siècle, avec des réemplois du 17^{ème}. Le dos est garni de quatre panneaux peints. Le pardon de Pont-Croix se tient à l'Assomption, le 15 août.

8. CHAPELLE DU ROSAIRE (en 1290 par Sinquin de Pont-Croix ; adjonction de deux travées au chœur). À l'est, trois fenêtres ogivales aux verrières de la fin du 19^{ème} siècle. Retable de Sainte Anne dû à l'atelier Le Déan (1673). Statues en bois de Saint Jacques et Saint Augustin. Vitrail 16^{ème}. Tableau du 17^{ème} représentant la donation du Rosaire. Sacristie du 18^{ème}.

9. CHEVET Travée supplémentaire ajoutée entre 1528 et 1544, par Alain II de Rosmadec. Le chevet droit devient polygonal (dit à nous multiples). A l'initiative de ce seigneur également, la chapelle de N.-D. de Confort est érigée. La Cène, chef d'œuvre en bois doré du 17^{ème}. Elle est

encadrée des statues de Saint Sébastien et l'Enfant à l'Ange Gardien. De part et d'autre de cette chapelle, les statues des patrons des cordonniers, Crépin et Crépinien. L'ensemble est éclairé par des verrières de la fin du 19^{ème} siècle, classées.

10. STATUES DE SAINTE URSULE (17^{ème}) ET SAINT YVES (14^{ème}). Chapelle Notre-Dame de Pitié avec un étonnant retable dédié à sainte Véronique et daté de la première moitié du 19^{ème} siècle, remployant un panneau du 17^{ème}. Fragments d'un vitrail du 16^{ème} siècle aux couleurs vives déclinant une Passion du Christ. Sainte Face : bas relief et estampe de 1883. Statue de Sainte Thérèse de Lisieux par François Godec de Pont-Croix.

11. CHAPELLE DES TREPASSES Belle Piéta en bois. Autel et retable de Saint Pierre aux Liens, dû à l'atelier Le Déan, au 17^{ème} siècle. Un rite ancien, lors des enterrements, consistait à faire toucher le cercueil à chaque extrémité du retable. Grande verrière due au maître verrier Grüber (1977) : Mort et Résurrection du Christ.

12. SAINTE ANNE portant la Sainte Vierge portant elle-même l'Enfant Jésus, statue ancienne en pierre.

CIRCUIT DE DECOUVERTE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL

Laissez-vous conter les secrets des pierres

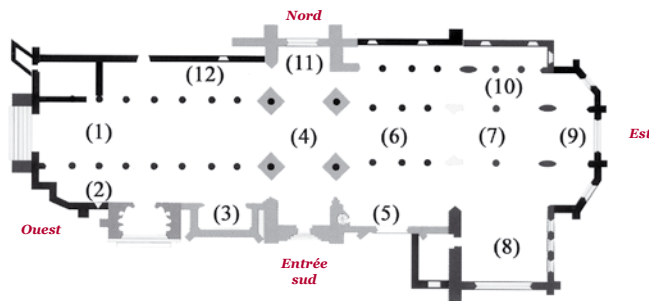
L'itinéraire de découverte



L'église Notre-Dame de Roscudon



Impression BOUTIST 02 98 52 78 78 - Maquette et photos © STUDIO 39



L'église Notre-Dame de Roscudon

VISITES GUIDÉES toute l'année.
Sur rendez-vous pour les **groupes** (1,50€ par personne).
Pour les **individuels** (2€ par personne) à 17 h le mardi et à 10 h le jeudi de juillet à mi-septembre.

Visite de l'église N.D. de Roscudon par les guides de l'association S.P.R.E.V. en juillet et août.

Pour aller plus loin, demandez le plan du circuit d'interprétation du patrimoine « **Petits Tours dans Pont-Croix** ».

OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME**
Rue Laënnec - 29790 PONT-CROIX
Tél. 02 98 70 40 38

Email : otsi.pontcroix@wanadoo.fr - Site Internet : www.pont-croix.fr

Pont-Croix

Petite Cité de Caractère



Pont-Croix

Petite Cité de Caractère

Dans le quartier de **KÉRIDREUFF** 11, cherchez la venelle des Pommiers, et regagnez le pont par la rue du Moulin. Dans ce quartier, l'un des plus vieux de l'agglomération et rattaché à Pont-Croix en 1947, observez les maisons des riches marchands d'autrefois

(XVII^{ème}). On y voit également les vestiges de la chapelle St-Vaal (éponyme de Mahalon). Il y eut une tapisserie, une usine à soude et une conserverie. Sur le retour, après avoir passé le pont, prenez à votre gauche.

Vous accédez au port **PORZH AN LISTRI** 12 (port aux vaisseaux), qui jadis a commercé avec l'Espagne et l'Angleterre, en longeant par la pinède l'allée de « Pen ar ch'an » - bout de l'étiér. Par le chemin de halage, puis l'ancienne ligne de chemin de fer, vous pourrez entreprendre la boucle du Goyen (12 km) ; vous serez alors émerveillé par la flore et la faune de la ria.

Escaladez la **GRANDE RUE CHÈRE** 13 et remarquez, aussitôt à votre droite, le moulin seigneurial (propriété privée). Décryptez les cartouches aux linteaux des portes et des fenêtres, imaginez le passé sanglant de la Ligue quand la Fontenelle (fin XVI^{ème}) massacrait la population après l'avoir enfumée dans le clocher.

La **GRANDE PLACE** 14, au sommet de la rue « à pic », est entourée de platanes et de marronniers, elle garde le souvenir de ses Halles (1652/1949-50). C'est ici également que se tenaient les célèbres foires, qui firent l'importance économique de Pont-Croix.

Observez le beffroi et l'horloge 15 d'édifice de l'**HÔTEL DE VILLE**, dus à l'architecte Bigot (1880).

Rue de la Prison, «**LE MARQUISAT**» 16 découvrez une des plus belles demeures anciennes (XVI^{ème} siècle) et qui abrite aujourd'hui le **MUSÉE DU PATRIMOINE**.

La maison voisine 17, restaurée, fut le siège de la juridiction du Marquisat, auditoire de justice doté d'une prison. Elle fut à la Révolution, la première **MAISON COMMUNE**, c'est-à-dire la première Mairie de Pont-Croix ; on y rédigea le cahier de doléances. Pont-Croix était alors le siège du Tribunal du District, englobant Douarnenez, Plonéis et Pouldreuzic. Déambulez ensuite dans la rue aux Œufs et la rue de Rosmadec, ancienne «Grand-Rue», qui ont conservé le tracé des douves de la motte féodale.

Point de départ : **OFFICE DE TOURISME** 1.

L'ensemble des bâtiments : **CHAPELLE ST-VINCENT** 2 (1902 - 1905), ancien séchoir à linge, annexes – aujourd'hui communales – et enceinte principale (privée, en cours de restauration) composait le **PETIT SÉMINAIRE** (1822-1973).

En empruntant la rue Laënnec, ex rue du Couvent, celui des Ursulines (1652-1733), gagnez le **PARVIS DE L'ÉGLISE** 3.

A droite du puits, se dresse l'ancienne École des Sœurs ;

à l'entrée de la cour, le **MANOIR DE PORS-LESGUEN** 4 (1420).

L'**ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-ROSCUDON** 5 date, pour les parties les plus anciennes, du XIII^{ème} (?), et elle fut remaniée au fil des siècles. Une brochure, disponible à l'Office de Tourisme, vous en livre l'histoire. Revenez sur vos pas un court instant en direction de la rue Laënnec, pour tourner tout de suite à gauche, afin de gagner le «jardin» de l'église, ancien cimetière.

Ce cadre fleuri dissimule l'émouvante «**POMPONNE**» 6, du nom de la coiffe portée par cette femme de Pont-Croix, monument aux morts dû au sculpteur René Quillivic. Longez la façade nord de l'église, puis, avec précaution, le côté gauche de la rue des Partisans.

Avant de tourner à gauche, 7 observez cette belle demeure (XV^{ème}), tour à tour **MAISON PRÉBENDALE**, hôtel particulier (XVIII^{ème}) et... gendarmerie (XIX^{ème}).

Remontez par la **RUE DES COURTILS** 8, de l'ancien français «jardins», agrémentée de jolis pavillons ou gloriettes (XVIII^{ème}). Ces murs, où se plaît la flore locale, ont des allures de remparts. On doit en effet la création de Pont-Croix à la motte de son château primitif (XI^{ème} au XIV^{ème} siècles ?), juché sur la butte escarpée qui domine la rivière du Goyen. Au bout de la rue, notez l'étal de pierre de l'échoppe de commerçant médiéval.

Dévalez la **PETITE RUE CHÈRE** 9 (du vieux français cheyère : choir ?) qui débouche sur le pont. Autrefois seul lieu de passage entre le Pays Bigouden et le Cap Sizun, le pont à la croisée des chemins a, semble-t-il, donné l'étymologie de PONT-CROIX. Sur le pont, une construction éveille la curiosité.

Il s'agit d'un **MOULIN-MER** 10 du XVI^{ème} siècle (propriété privée). Bâti au fond de l'estuaire, il vivait au rythme des marées et tirait sa force motrice du flux et du reflux. La rivière «le Goyen» prend sa source à Plonéis et serpente sur 36 kilomètres jusqu'à Audierne.

